

Thy rebels, or be found the worst in heaven.

“ So spake the Son.

“ But Satan, with his powers,
Far was advanced on winged speed : an host
Innumerable as the stars of night,
Or stars of morning, dew-drops, which the sun
Impearls on every leaf and every flower.
Regions they pass'd, the mighty regencies
Of seraphim, and potentates, and thrones,
In their triple degrees ; regions, to which
All thy dominion, Adam, is no more
Than what this garden is to all the earth,
And all the sea, from one entire globose
Stretch'd into longitude ;

“ Which having pass'd,
At length into the limits of the north
They came ; and Satan to his royal seat,
High on a hill far blazing, as a mount
Raised on a mount, with pyramids and towers
From diamond quarries hewn and rocks of gold ;
The palace of great Lucifer (so call
That structure in the dialect of men
Interpreted), which not long after, he,
Affecting all equality with God,
In imitation of that mount whereon
Messiah was declared in sight of heaven,
The mountain of the Congregation call'd ;
For thither he assembled all his train,
Pretending so commanded to consult
About the great reception of their King,
Thither to come ; and with calumnious art
Of counterfeited truth thus held their ears : —

“ Thrones, dominations, principdoms, virtues, powers ;
If these magnific titles yet remain
Not merely titular, since by decree
Another now hath to himself engross'd
All power, and us eclipsed under the name
Of King anointed, for whom all this haste
Of midnight march, and hurried meeting here,
This only to consult how we may best,
With what may be devised of honours new,
Receive him coming to receive from us
Knee-tribute yet unpaid, prostration vile !
Too much to one ! but double how endured,
To one, and to his image now proclaim'd ?
But what if better counsels might erect
Our minds, and teach us to cast off this yoke ?
Will ye submit your necks, and choose to bend
The supple knee ? Ye will not, if I trust
To know ye right, or if ye know yourselves

rebelles, ou si je dois être regardé comme le dernier dans le Ciel. »

« Ainsi parla le Fils.

« Mais Satan avec ses forces étoit déjà avancé dans sa course ailée ; armée innombrable comme les astres de la nuit, ou comme ces gouttes de rosée, étoiles du matin, que le soleil convertit en perles sur chaque feuille et sur chaque fleur. Ils passèrent des régions puissantes régences de séraphins, de potentats et de trônes, dans leurs triples degrés, régions auxquelles ton empire, Adam, n'est pas plus que ce jardin n'est à toute la terre et à toute la mer, au globe entier étendu en longueur.

« Ces régions passées, ils arrivèrent enfin aux limites du nord, et Satan à son royal séjour, placé haut sur une colline, étincelant au loin comme une montagne élevée sur une montagne, avec des pyramides et des tours taillées dans des carrières de diamants et dans des rochers d'or ; palais du grand Lucifer (ainsi cette structure est appelée dans la langue des hommes), que peu de temps après, affectant l'égalité avec Dieu, en imitation de la montagne où le Messie fut proclamé à la vue du Ciel, Satan nomma la *montagne d'Alliance* ; car ce fut là qu'il assembla toute sa suite, prétendant qu'il en avoit reçu l'ordre, pour délibérer sur la grande réception à faire à leur roi, prêt à venir. Avec cet art calomnieux qui contrefait la vérité, il captiva ainsi leurs oreilles :

« Trônes, dominations, principautés, vertus, puissances, si ces titres magnifiques restent encore et ne sont pas purement de vains noms, depuis que par un décret un autre s'est enflé de tout pouvoir et nous a éclipsés par son titre de Roi consacré ! Pour lui nous avons fait en toute hâte cette marche de minuit, nous nous sommes rassemblés ici en désordre, uniquement pour délibérer avec quels nouveaux honneurs nous pouvons le mieux recevoir celui qui vient recevoir de nous le tribut du genou, non encore payé, vile prostration : à un seul, c'étoit déjà trop ; mais le payer double, comment l'endurer ? le payer au premier et à son image maintenant proclamée ! Mais qu'importe, si de meilleurs conseils élèvent nos esprits et nous apprennent à rejeter ce joug ? Voulez-vous tendre le cou ? Préférez-vous fléchir un genou assoupli ? Vous ne le voudrez pas, si je me flatte de vous bien connoître, ou si vous vous connoissez vous-mêmes pour natifs et fils du Ciel que

Natives and sons of heaven, possess'd before
 By none; and if not equal all, yet free,
 Equally free; for orders and degrees
 Jar not with liberty, but well consist.
 Who can in reason then, or right, assume
 Monarchy over such as live by right
 His equals? if in power and splendor less,
 In freedom equal: or can introduce
 Law and edict on us? who without law
 Err not: much less for this to be our Lord,
 And look for adoration; to the abuse
 Of those imperial titles, which assert
 Our being ordain'd to govern, not to serve.'

“ Thus far his bold discourse without control
 Had audience; when among the seraphim,
 Abdiel, than whom none with more zeal adored
 The Deity, and divine commands obey'd,
 Stood up, and in a flame of zeal severe
 The current of his fury thus opposed: —

“ O argument blasphemous, false, and proud!
 Words which no ear ever to hear in heaven
 Expected, least of all from thee, ingrate,
 In place thyself so high above thy peers.
 Canst thou with impious obloquy condemn
 The just decree of God, pronounced and sworn,
 That to his only Son, by right endued
 With regal sceptre, every soul in heaven
 Shall bend the knee, and in that honour due
 Confess him rightful King? unjust, thou say'st,
 Flatly unjust, to bind with laws the free,
 And equal over equals to let reign,
 One over all with unsucceeded power.

“ Shalt thou give law to God? shalt thou dispute
 With him the points of liberty, who made
 Thee what thou art, and form'd the powers of heaven
 Such as he pleased, and circumscribed their being?
 Yet, by experience taught, we know how good,
 And of our good and of our dignity
 How provident he is; how far from thought
 To make us less, bent rather to exalt
 Our happy state, under one head more near
 United. But to grant it thee unjust,
 That equal over equals monarch reign:
 Thyself, though great and glorious, dost thou count,
 Or all angelic nature join'd in one,
 Equal to him Begotten Son? by whom,
 As by his word, the mighty Father made
 All things, ev'n thee; and all the spirits of heaven
 By him created in their bright degrees;
 Crown'd them with glory, and to their glory named

personne ne posséda avant nous. Si nous ne sommes pas tous égaux, nous sommes tous libres, également libres : car les rangs et les degrés ne jurent pas avec la liberté, mais s'accordent avec elle. Qui donc, en droit ou en raison, peut s'arroger la monarchie parmi ceux qui de droit vivent ses égaux, sinon en pouvoir ou en éclat, du moins en liberté? Qui peut introduire des lois et des édits parmi nous, nous qui même sans lois n'errons jamais? Beaucoup moins celui-ci peut-il être notre maître et prétendre à notre adoration au détriment de ces titres impériaux qui attestent que notre être est fait pour gouverner, non pour servir? »

« Jusque là ce hardi discours avoit été écouté sans contrôle, lorsque, parmi les séraphins, Abdiel (personne avec plus de ferveur n'adoroit Dieu et n'obéissoit aux divins commandements) se leva, et, dans le feu d'un zèle sévère, s'opposa ainsi au torrent de la furie de Satan :

« O argument blasphématoire, faux et orgueilleux! paroles qu'aucune oreille ne pouvoit s'attendre à écouter dans le Ciel, mais moins encore de toi que de tous les autres, ingrat, élevé si haut toi-même au-dessus de tes pairs. Peux-tu avec une obliquité impie condamner ce juste décret de Dieu, prononcé et juré : que devant son Fils unique, investi par droit du sceptre royal, toute âme dans le ciel ployera le genou, et par cet honneur dû le confessera Roi légitime. Il est injuste, dis-tu, tout net injuste de lier par des lois celui qui est libre et de laisser l'égal régner sur des égaux, un sur tous avec un pouvoir auquel nul autre ne succédera.

« Donneras-tu des lois à Dieu? Prétends-tu discuter des points de liberté avec celui qui t'a fait ce que tu es, qui a formé les puissances du Ciel comme il lui a plu, et qui a circonscrit leur être? Cependant, enseignés par l'expérience, nous savons combien il est bon, combien il est attentif à notre bien et à notre dignité, combien il est loin de sa pensée de nous amoindrir, incliné qu'il est plutôt à exalter notre heureux état, en nous unissant plus étroitement sous un chef. Mais quand on t'accorderoit qu'il est injuste que l'égal règne monarque sur des égaux, toi-même, quoique grand et glorieux, penses-tu que toi ou toutes les natures angéliques réunies en une seule égalent son Fils engendré? Par lui comme par sa parole, le Père tout-puissant a fait toutes choses, même toi et tous les esprits du Ciel, créés par lui dans leurs ordres brillants; il les a couronnés de gloire, et à leur gloire les a

Thrones, dominations, principdoms, virtues, powers,
Essential powers; nor by his reign obscured,
But more illustrious made; since he the head
One of our number thus reduced becomes;
His laws our laws; all honour to him done
Returns our own. Cease then this impious rage,
And tempt not these; but hasten to appease
The incensed Father and the incensed Son,
While pardon may be found in time besought.'

“ So spake the fervent angel; but his zeal
None seconded, as out of season judged,
Or singular and rash: whereat rejoiced
The Apostate, and, more haughty, thus replied: —

“ That we were form'd then, say'st thou? and the work
Of secondary hand by task transferr'd
From Father to his Son? strange point and new!
Doctrine which we would know whence learn'd: who saw
When this creation was? Remember'st thou
Thy making, while the Maker gave thee being?
We know no time when we were not as now;
Know none before us; self-begot, self-raised
By our own quickening power, when fatal course
Had circled his full orb, the birth mature
Of this our native-heaven, ethereal sons.
Our puissance is our own; our own right hand
Shall teach us highest deeds, by proof to try
Who is our equal: then thou shalt behold
Whether by supplication we intend
Address, and to begirt the almighty throne
Beseeching or besieging. This report,
These tidings carry to the anointed King;
And fly, ere evil intercept thy flight.'

“ He said; and, as the sound of waters deep,
Hoarse murmur echoed to his words applause
Through the infinite host; nor less for that
The flaming seraph fearless, though alone,
Encompass'd round with foes, thus answer'd bold: —

“ O alienate from God, O spirit accursed,
Forsaken of all good! I see thy fall
Determined, and thy hapless crew, involved
In this perfidious fraud, contagion spread
Both of thy crime and punishment. Henceforth
No more be troubled how to quit the yoke
Of God's Messiah; those indulgent laws
Will not be now vouchsafed; other decrees
Against thee are gone forth without recall:
That golden sceptre, which thou didst reject,
Is now an iron rod, to bruise and break
Thy disobedience. Well thou didst advise:
Yet not for thy advice or threats I fly

nommés trônes, dominations, principautés, vertus, puissances, essentielles puissances! non par son règne obscurcies, mais rendues plus illustres, puisque lui, notre chef, ainsi réduit, devient un de nous. Ses lois sont nos lois; tous les honneurs qu'on lui rend nous reviennent. Cesse donc cette rage impie, et ne tente pas ceux-ci; hâte-toi d'apaiser le Père irrité et le Fils irrité, tandis que le pardon imploré à temps peut être obtenu. »

« Ainsi parla l'ange fervent; mais son zèle non secondé fut jugé hors de saison ou singulier et téméraire. L'apostat s'en réjouit et lui répliqua avec plus de hauteur :

« Nous avons donc été formés, dis-tu, et œuvre de seconde main, transférés par tâche du Père à son Fils? Assertion étrange et nouvelle! Nous voudrions bien savoir où tu as appris cette doctrine. Qui a vu cette création lorsqu'elle eut lieu? Te souviens-tu d'avoir été fait, et quand le Créateur te donna l'être? Nous ne connoissons point de temps où nous n'étions pas comme à présent; nous ne connoissons personne avant nous: engendrés de nous-mêmes, sortis de nous-mêmes par notre propre force vive, lorsque le cours de la fatalité eut décrit son plein orbite, et que notre naissance fut mûre, nous naquîmes de notre Ciel natal, fils éthérés. Notre puissance est de nous; notre droite nous enseignera les faits les plus éclatants, pour éprouver celui qui est notre égal. Tu verras alors si nous prétendons nous adresser à lui par supplications, et environner le trône suprême en le suppliant ou en l'assiégeant. Ce rapport, ces nouvelles, porte-les à l'Oint du Seigneur, et fuis avant que quelque malheur n'interrompe ta fuite. »

« Il dit; et, comme le bruit des eaux profondes, un murmure rauque répondit à ces paroles, applaudies de l'ost innombrable. Le flamboyant séraphin n'en fut pas moins sans crainte quoique seul et entouré d'ennemis; intrépide il répliqua :

« O abandonné de Dieu, ô esprit maudit, dépouillé de tout bien! je vois ta chute certaine, et ta bande malheureuse, enveloppée dans cette perfidie, est atteinte de la contagion de ton crime et de ton châtiement. Désormais ne t'agite plus pour savoir comment tu secourras le joug du Messie de Dieu; ces indulgentes lois ne seront plus désormais invoquées: d'autres décrets sont déjà lancés contre toi sans appel. Ce sceptre d'or que tu repousses est maintenant une verge de fer pour meurtrir et briser ta désobéissance. Tu m'as bien conseillé: je fuis, non toutefois par ton conseil et devant tes menaces; je fuis ces tentes

These wicked tents devoted; lest the wrath
 Impendent, raging into sudden flame,
 Distinguish not: for soon expect to feel
 His thunder on thy head, devouring fire:
 Then who created thee lamenting learn:
 When, who can uncreate thee, thou shalt know.

“ So spake the seraph Abdiel, faithful found
 Among the faithless, faithful only he;
 Among innumerable false, unmoved,
 Unshaken, unseduced, untterrified,
 His loyalty he kept, his love, his zeal:
 Nor number nor example with him wrought
 To swerve from truth, or change his constant mind,
 Though single. From amidst them forth he pass'd,
 Long way through hostile scorn; which he sustain'd
 Superior, nor of violence fear'd aught;
 And, with retorted scorn, his back he turn'd
 On those proud towers to swift destruction doom'd.

END OF BOOK V.

criminelles et réprouvées, dans la crainte que l'imminente colère
 éclatant dans une flamme soudaine ne fasse aucune distinction.
 Attends-toi à sentir bientôt sur ta tête son tonnerre, feu qui dévore.
 Alors tu apprendras, en gémissant, à connoître celui qui t'a créé quand
 tu connoistras celui qui peut t'anéantir. »

« Ainsi parla le séraphin Abdiel, trouvé fidèle parmi les infidèles,
 fidèle seul. Chez d'innombrables imposteurs, immuable, inébranlé,
 non séduit, non terrifié, il garda sa loyauté, son amour et son zèle.
 Ni le nombre ni l'exemple ne purent le contraindre à s'écarter de la
 vérité ou à altérer, quoique seul, la constance de son esprit. Il se
 retira du milieu de cette armée : pendant un long chemin, il passa à
 travers les dédains ennemis ; il les soutint, supérieur à l'injure, ne
 craignant rien de la violence : avec un mépris rendu, il tourna le dos
 à ces orgueilleuses tours, vouées à une prompte destruction. »

FIN DU LIVRE V.

BOOK VI.

THE ARGUMENT.

Raphael continues to relate how Michael and Gabriel were sent forth to battle against Satan and his angels. The first fight described: Satan and his powers retire under night: he calls a council, invents devilish engines, which, in the second day's fight, put Michael and his angels to some disorder; but they at length, pulling up mountains, overwhelmed both the force and machines of Satan: yet, the tumult not so ending, God on the third day sends Messiah his Son, for whom he had reserved the glory of that victory. He, in the power of his Father, coming to the place, and causing all his legions to stand still on either side, with his chariot and thunder driving into the midst of his enemies, pursues them, unable to resist, towards the wall of heaven, which opening, they leap down with horror and confusion into the place of punishment prepared for them in the deep. Messiah returns with triumph to his Father.

“ All night the dreadless angel, unpursued,
Through heaven's wide champain held his way; till Morn,
Waked by the circling hours, with rosy hand
Unbarr'd the gates of light. There is a cave
Within the mount of God, fast by his throne,
Where light and darkness in perpetual round
Lodge and dislodge by turns, which makes through heaven
Grateful vicissitude, like day and night;
Light issues forth, and at the other door
Obsequious darkness enters, till her hour
To veil the heaven, though darkness there might well
Seem twilight here :

“ And now went forth the Morn,
Such as in highest heaven, array'd in gold
Empyrean: from before her vanish'd Night,
Shot through with orient beams; when all the plain,
Cover'd with thick embattled squadrons bright,
Chariots, and flaming arms, and fiery steeds,

LIVRE VI.

ARGUMENT.

Raphael continue à raconter comment Michel et Gabriel furent envoyés pour combattre contre Satan et ses anges. La première bataille décrite. Satan, avec ses puissances, se retire pendant la nuit: il convoque un conseil, invente des machines diaboliques, qui, au second jour de la bataille, mirent en désordre Michel et ses anges. Mais à la fin, arrachant les montagnes, ils ensevelirent les forces et les machines de Satan. Cependant, le tumulte ne cessant pas, Dieu, le troisième jour, envoya son fils le Messie, auquel il avoit réservé la gloire de cette victoire. Le Fils, dans la puissance de son Père, venant au lieu du combat, ordonnant à toutes ses légions de rester tranquilles des deux côtés, se précipitant avec son char et son tonnerre au milieu des ennemis, les poursuivit, incapables qu'ils étoient de résister, vers la muraille du Ciel. Le Ciel s'ouvrant, ils tombent en bas avec horreur et confusion, au lieu du châtement préparé pour eux dans l'abîme. Le Messie retourne triomphant à son père.

« Toute la nuit l'ange intrépide, non poursuivi, continua sa route à travers la vaste plaine du Ciel, jusqu'à ce que le matin, éveillé par les heures qui marchent en cercle, ouvrit avec sa main de rose les portes de la lumière. Il est sous le mont de Dieu et tout près de son trône une grotte qu'habitent et déshabitent tour à tour la lumière et les ténèbres, en perpétuelle succession, ce qui produit dans le Ciel une agréable vicissitude, pareille au jour et à la nuit. La lumière sort, et par l'autre porte entrent les ténèbres obéissantes attendant l'heure de voiler les Cieux, bien que là les ténèbres ressemblent au crépuscule ici.

« Maintenant l'aurore se levait, telle qu'elle est dans le plus haut Ciel, vêtue de l'or de l'empyrée; devant elle s'évanouissoit la nuit, percée des rayons de l'Orient: soudain toute la campagne, couverte d'épais et brillants escadrons rangés en bataille, de chariots, d'armes